



La BNA prend le contrôle d'AMI

C'est assurément la plus belle opération financière de 2021, en matière de sauvetage d'une société d'assurance, et d'acquisition d'un investissement stratégique, entreprise par deux sociétés en Bourse.

Le sauveur, Skander Naija peut enfin sourire, et large même. Le Pdg de l'assurance multirisques AMI (photo de gauche), a nettoyé les anciennes pertes de l'entreprise, a ramené ses fonds propres en territoire positif, et s'est dégotté un actionnaire capable de l'amener vers de nouvelles perspectives, nettement plus porteuses.

L'investisseur intelligent, Mondher Lakhal, DG de la BNA, de son côté, peut désormais être plus serein quant à l'avenir d'une banque publique, l'une des rares banques non adossée à une société d'assurance sur une place financière tunisienne où la banque-assurance devient une nécessité impérieuse.

- Un Cleaning de fond, et une augmentation du CA de 185 MDT
Le sauvetage par l'investissement était une opération de restructuration financière des assurances AMI, imaginée depuis 2018. Le conseil d'administration avait d'abord donné son accord et ses instructions pour que l'on reconnaisse la réalité des chiffres. D'où un effort de rattrapage, en 2018 et 2019, avec une revue exhaustive de toutes les provisions techniques, moyennant l'appui de cabinets externes pour la revue de l'ensemble des plus de 70 mille sinistres. Et c'est ce qui avait amené aux pertes passées en 2017 pour plus de 90 MDT et 2018 pour plus de 70 MDT. Ses chiffres étaient devenus nominaux à partir de 2019, et AMI n'avait plus de rattrapage à faire, car sa situation était devenue clean.

L'entreprise d'assurance, qui était une mutuelle propriété de l'UGTT avant de se convertir en assurance multi-disques, avait alors imaginé un plan de restructuration financière de 185 MDT à plusieurs étages, car les fonds propres étaient devenus négatifs. Le 1er avait été fait depuis fin 2018 par les titres participatifs, du quasi-fonds propres, réservés à la BNA à travers l'équivalent d'un prêt sur le long terme.

- Les Bouchammaoui et l'UGTT restent à 15 % et 9,5 % dans le capital
Le 2^{ème} était à travers les 18 MDT en réserves dans le bilan et qui ont été réintégrés dans le capital.

Le 3^{ème} étage du plan de restructuration a été l'augmentation du capital de 93 MDT, en fonds frais injectés, clôturée à fin octobre 2021, ouverte un mois auparavant à tous les actionnaires. Et c'est à cette occasion que la BNA avait pris plus que sa part naturelle (60 MDT au lieu de 25 MDT, pour monter de 25 à 52 %). Les Bouchammaoui avaient alors mis 5 MDT, un peu moins de leur part, et pris 15 % d'AMI, l'UGTT avait maintenu ses 9,5 % de capital, et la BNA avait racheté des droits de souscription pour pouvoir aller au-delà de ses parts conventionnelles avec plus de 52 % de parts dans le capital d'AMI,



et avait ainsi pu récolter un peu plus au-delà des 93 MDT. L'augmentation avait été bouclée en octobre et les fonds versés en novembre. Le dernier étage, avec encore des titres participatifs de 40 MDT, réservés à la BNA, qui a été clôturé la semaine dernière de l'année dernière.

- Avec 62 MDT, la BNA contrôle désormais l'AMI
« Tout cela représente une augmentation de 185 MDT, qui comble la perte cumulée, et feront qu'on se retrouve en fin d'année avec des fonds propres positifs de 70 MDT, parmi les plus hauts du secteur. Un beau succès dans une conjoncture un peu compliquée. Et c'est largement grâce à ces trois actionnaires, et d'autres qui nous ont fait confiance que l'AMI a pu sortir de la zone de tempête, et nous remet en selle pour la 2^{ème} étape du plan de restructuration, qui sera une phase de développement », commente Skander Naija pour Africanmanager.

L'assureur compte intensifier les synergies commerciales avec son plus gros actionnaire pour diversifier son portefeuille et se développer dans la branche du secteur qu'est l'assurance vie. Un actionnaire de référence, pour lequel il prépare déjà de nouveaux produits dédiés à la BNA, dont les agences lui apportaient depuis juin dernier le 1/3 des ventes

AMI, qui partait avec le handicap majeur d'un déficit de 90 MDT il y a quatre ans, est désormais bénéficiaire, avec ses propres moyens et à l'exploitation. Certes bénéficiaire de moins de 1 MDT (890,111 mille DT) à la mi- exercice, mais qui renoue avec le bénéfice, et de quelques 600 au 31.12, ce qui n'en est pas moins important pour la BNA qui investit.

- Un investissement stratégique pour la BNA qui veut porter son AMI au Top 5. Pour la BNA, cette grosse prise de participation stratégique « est un long process qui a débuté depuis 2013, et s'est accéléré avec la venue de Skander Naija à la tête d'AMI » a commenté Mondher Lakhel, DG de la banque publique. Et d'expliquer que « toutes les banques font de la banque-assurance avec des assureurs adossés aux banques, et ce sont des entreprises qui se placent très facilement dans le Top 3 ».

Et Lakhel d'ajouter que « avec notre million de clients, les synergies en banque assurance BNA/AMI sont énormes. On avait commencé avec 170 mille DT par mois, on en est désormais à 1 MDT par mois en assurance. On veut aussi, par cet investissement, sortir l'AMI de l'image d'un assureur presque exclusivement automobile, et aller vers l'assurance-vie à travers les crédits accordés par la BNA, mais aussi l'assurance entreprise, tirer l'AMI vers le haut et un classement au Top 5 du secteur hors autos, et baisser la part de l'assurance-auto de 96 à moins de 70 % à l'horizon 2025 ».

Source : African Manager